

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES,
BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

ABONNEMENT ANNUEL

12 NF

Bulletin N° 4 - Janvier 1961

LES TRAITEMENTS D'HIVER

I - VIGNE -

Si autrefois, les traitements d'hiver étaient peu appliqués sur la vigne, ils apparaissent actuellement très utiles pour lutter contre certaines formes de conservation de parasites. A cette époque, on peut utiliser des produits plus puissants sans aucun risque pour la végétation.

Esca et Apoplexie : L'Esca est un champignon qui pénètre par les grosses plaies de taille. Il provoque un dépérissement progressif de la souche qui peut ensuite sécher brusquement au cours de l'été (Apoplexie). Il se manifeste en général sur des vignes de plus de 15 à 20 ans. Toutefois de jeunes ceps peuvent être atteints, surtout s'ils présentent de grosses plaies de taille (recépage). Les premiers symptômes apparaissent sur les feuilles sous la forme de dessiccation du limbe entre les nervures.

Pour prévenir les dégâts, on appliquera, en pulvérisation sur les grosses plaies de taille, une spécialité à base d'Arsénite de Soude à la dose de 1250 grs d'Arsenic par hectolitre. Traiter de préférence 2 années de suite au moins 15 jours après la taille, avant le débourrement. Prendre des précautions au moment de l'utilisation de l'Arsénite de Soude.

Anthraxose : L'Anthraxose n'est signalée que sur les hybrides qui reçoivent moins de traitements que les autres cépages contre les maladies courantes. Elle ne doit pas être confondue avec l'Excoriose. Elle se manifeste sur les feuilles, les rameaux et les grappes. Après de fortes invasions, on préconise en hiver l'application sur la souche d'une solution contenant 30 à 35 Kgs de Sulfate de fer et 2 litres d'Acide Sulfurique par hectolitre. Manipuler l'Acide Sulfurique avec précautions et bien rincer les appareils après le traitement.

Excoriose : Cette maladie est actuellement très répandue dans le vignoble du Sud-Ouest sur des vignes de tous âges. Dans une prochaine note, nous donnerons des précisions sur les symptômes et ses manifestations.

Pour combattre ce parasite, on pourra utiliser en pulvérisation sur les cornes du cep et la base des sarments l'Arsénite de Soude à 2% de produit commercial, ou les Colorants nitrés ou les Huiles jaunes (dans le cas de lutte à la fois contre les insectes et l'Excoriose).

Le traitement soigneux sera appliqué après la taille, mais avant le débourrement afin d'éviter les brûlures.

Oïdium : Il ne semble pas utile de prévoir des traitements spéciaux en hiver. Les applications précoces de Soufre, dès l'apparition des premiers symptômes, donnent en général satisfaction.

Phylloxéra gallicole : En 1960, les galles phylloxériques ont été particulièrement nombreuses sur les hybrides et notamment sur S.V. 18.315. Les pertes de récolte ont pu, dans certains cas être évaluées à 20 ou 30%.

Par des traitements d'hiver on peut diminuer l'importance des attaques. On utilisera en lessivage sur l'ensemble du cep une Huile d'Anthracène jaune à 2 ou 3% (qui sera également efficace contre l'Excoriose). Traiter juste avant le débourrement et si possible sur des ceps préalablement déchaussés.

Acariens : Les essais effectués dans différentes régions viticoles ont montré que les traitements d'hiver n'avaient pas donné de résultats complets et qu'ils ne dispensaient pas d'un traitement après le débourrement.

.../...

40 To. 15/25

Les traitements d'hiver seront appliqués sur les Arbres insuffisamment entretenus ou après de fortes pullulations de Cochenilles, d'Acariens ou de Fucérons.

Conseils généraux : Pendant l'hiver, on procèdera aux opérations suivantes :

Destruction des rameaux morts, dépérissants, chancreux ou blessés.

Excision des plaies qui seront ensuite recouvertes d'un mastic cicatrisant ou d'une solution de Sulfate de Cuivre.

Destruction des fruits momifiés, des pousses oïdiées et des feuilles de cerisier desséchées par le Gnomonia et enfouissement des feuilles tavelées.

Ces traitements seront appliqués avec soin, juste avant le débourrement. La pulvérisation qui devra être appliquée sur l'ensemble de l'arbre sera abondante.

Produits à utiliser : On choisira l'une des formules suivantes qui sera épandue par beau temps, sans gel, avec un appareil à forte pression et à jets réglables. Sur les arbres à noyaux, dont les écorces, sont plus fragiles, diminuer sensiblement les concentrations des produits à base d'huile.

Huiles de Goudron ou d'Anthracène ou Carbolinéum : Produits décapants et ovicides. On les utilise surtout pour le nettoyage des arbres négligés à la dose de 4 à 8% suivant les espèces fruitières et leur teneur en huile.

Huiles blanches ou de Pétrole ou Minérales : Elles sont particulièrement actives contre les Cochenilles (3 à 4%).

Huiles jaunes : Mélange d'Huile d'Anthracène ou d'Huile blanche avec un Colorant nitré. Elles sont employées pour détruire les Cochenilles et les pontes d'insectes.

Oléoparathions - Oléomalathions : Mélanges d'Huile blanche et de Parathion ou de Malathion. Ils détruisent les Cochenilles et les oeufs d'insectes. Comme ils ne provoquent pas de brûlures, on peut les appliquer jusqu'au débourrement.

Colorants nitrés : Les Colorants nitrés sont surtout ovicides. Ils permettent de détruire la plupart des oeufs d'insectes.

Cochenille du Mûrier : Nous attirons l'attention sur cette Cochenille dont la présence a été signalée sur Pêcher depuis quelques années. De nouveaux foyers ont été découverts en 1960. Aussi convient-il de traiter soigneusement tous les arbres atteints afin d'éviter l'extension des dégâts.

On préconise en hiver une Huile jaune en émulsion concentrée, du type mayonnaise à 3%.

- CLOQUE du PECHER -

Nous rappelons que la Cloque du Pêcher peut être prévenue par l'application d'un traitement soigneux au moment du gonflement des bourgeons.

On utilisera une Bouillie bordelaise ou une Spécialité cuprique (Oxychlorure, Oxyde, Sulfate basique) à 250 grs de Cuivre par Hl. d'eau, du Captane (125 grs de M.A. par Hl.) du Zirame, du Ferbame, du Thirame (175 grs de M.A. par Hl.) ou une Association Cuivre + Zirame (165 grs de Cuivre + 75 grs de Zirame par Hl.).

Si l'état du terrain ou les conditions climatiques ne permettraient pas de faire le traitement dans de bonnes conditions, les spécialités organiques de synthèse peuvent encore être utilisées après le débourrement. Néanmoins le traitement au gonflement des bourgeons reste le plus efficace.

Le Contrôleur
chargé des Avertissements
C. ROUSSEL -

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX